

B E Y O Ğ L U

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Pour le renforcement de notre défense aérienne

Un important projet de loi est déposé à la G.A.N.

Le « Tan » reçoit de son correspondant Ankara la dépêche suivante : En vertu d'un projet de loi voté l'année dernière par la Grande Assemblée, le gouvernement était autorisé à affecter un crédit de 21 millions et demi de Lts., pour l'accroissement de nos forces aériennes. Comme annexe à cette loi, un nouveau texte vient d'être déposé à la G.A.N. Il a été examiné par les commissions compétentes et inscrit à l'ordre du jour de l'Assemblée.

En vertu de ce texte un crédit additionnel de 7 millions et demi de Lts. est sollicité en faveur de nos forces aériennes. Sur ce total, un million de Lts. sera prélevé sur le budget de 1937 et 6 millions seront inscrits au budget de 1938.

Quant à l'utilisation de ces montants, on prévoit l'affectation de 5 millions à l'achat de matériel intéressant la défense aérienne ; les 2 autres millions seront utilisés pour des constructions à terre.

Le nouveau projet de loi comporte l'autorisation à accorder au ministère de la Défense Nationale pour utiliser ces fonds et au ministère des Finances pour émettre les bons nécessaires à cet effet.

L'Angleterre financera nos entreprises industrielles

Ankara, 13. (De l'Aksam).— Les dirigeants des langues nationales turques visiteront prochainement Londres.

Cette visite a trait à l'établissement d'une collaboration plus étroite entre la Turquie et l'Angleterre, dans le domaine industriel et minier, spécialement en ce qui a trait au développement des installations de Karabük, à l'électrification du pays et à la création de ports.

On estime que pour toutes ces questions d'importants crédits nous seront ouverts.

Les cadeaux d'Atatürk au roi Faruk

A l'occasion du mariage du roi Faruk, Atatürk enverra de nombreux cadeaux au chef d'Etat de l'Egypte amie. M. Cevat Abbas Gürer, député, a été chargé de les remettre personnellement au souverain. Il partira vendredi par le Taurus Express.

M. Ismet Inönü

Nous avons annoncé que M. Ismet Inönü avait subi une intervention chirurgicale à la suite d'une angine. Complètement rémis, il a recommandé à assister aux réunions de la Grande Assemblée.

L'eau

Ankara, 12. — (Du Tan) : Le ministère de l'Intérieur avait élaboré un programme quinquennal en vue d'assurer l'adduction d'eau à toutes nos villes de plus de 10.000 habitants. Les Municipalités ont élaboré les projets qui les intéressent dans le cadre de ce programme. Jusqu'ici les Municipalités d'Edremit, Menemen, Uşak, Maras, ont achevé l'élaboration de ces projets et ont conclu des emprunts à cet égard auprès de la Banque des Municipalités.

Le ministère a donné une autorisation pour que les Municipalités de Tekirdag, Çorlu, Merzifon, Tokat, Sıirt bénéficient de l'appui de la Banque. Les projets présentés par les Municipalités d'Erzurum, Amasya, Bergama, Zonguldak, Adapazar et Akhisar sont actuellement à l'étude auprès du ministère.

La musique turque à la Radio de Bari

Au cours de l'émission habituelle de musique turque à la Radio de Bari, Mlle Augusta Quaranta, soprano, chantera la romance du Mo Cemal Resid Urfa et Ayin on dördü.

Le Mo Annibale Biz Zelli exécutera deux tangos turcs.

Un accident maritime au Pirée

Athènes, 12. — Le remorqueur grec Centauro pendant qu'il aidait le paquebot Città di Bari coula à la suite de causes inconnues. On déplore la mort de deux marins.

Des lunettes noires pour les prévenus

Un prévenu se saurait être considéré également comme coupable, tant qu'il n'a pas été reconnu tel par une sentence du tribunal. Il a donc droit à certains regards. Or, un citoyen qui est conduit entre deux gendarmes de la maison d'arrêt au tribunal, éprouve généralement de ce fait une humiliation qu'il sera juste et humain de lui épargner. Le directeur de la prison d'Uşkudar a pris, à cet effet, une initiative fort louable. Il a soin de mettre à la disposition des prévenus se trouvant dans ce cas d'épaisses lunettes noires qui les rendent à près totalement méconnaissables.

Voilà un système qui mérite d'être généralisé.

Le cadavre de la Corne d'Or

Le « Tan » a reçu une lettre dont le signataire a demandé de garder secrets son nom et son adresse, annonçant que la personne dont le cadavre mutilé a été retrouvé récemment de la Corne d'Or serait un certain Zeki paşa zade Nazim oğlu Sami, habitant à Izmit, quartier Haci Hasan, No 183.

Suivant les renseignements complémentaires fournis par le correspondant du « Tan » à Izmit, Sami serait un récidiviste de mœurs dissolues, héroïmane très chargé.

Le pétrole albanais

Rome, 12. — Le navire-pétrolier Buramo, chargé de 6.000 tonnes de pétrole brut albanaise, mouilla au large du port Fiumicino. Il s'agit du premier navire déchargeant du pétrole destiné aux raffineries au moyen du nouveau pipe-line construit dans la mer Tyrrhénienne.

Robert Taylor se trouve souvent chez Barbara Stanwyck !

Hollywood, 12. — La star américaine Barbara Stanwyck refuse à son ex-mari l'acteur comique Frank Fay de revoir de temps à autre son fils chez elle. Elle fut accusée par son ex-mari, en pleine audience du tribunal, de recevoir trop souvent le fameux acteur Robert Taylor.

Entretemps Barbara Stanwyck, ayant refusé de jouer le rôle qui lui avait été assigné dans un nouveau film, se vit annuler son contrat par la firme RKO.

Les résultats de la conférence de Budapest L'Autriche et la Hongrie n'admettront pas que la S.D.N. puisse devenir un bloc idéologique

Elles reconnaissent le général Franco

Budapest, 12. A.A. — A l'issue de la conférence tripartie de Budapest, la déclaration commune suivante fut publiée :

1. MM. Ciano, Schuschnigg, Schmidt, Daranyi et de Kanya ont procédé à Budapest les 10, 11 et le 12 janvier 1938 à une consultation commune en conformité des Protocoles de Rome.

L'axe Rome-Berlin

2. Les représentants des trois gouvernements ont constaté une fois de plus avec satisfaction les résultats positifs et le développement favorable des accords de Rome. Ils ont réaffirmé leur volonté commune d'intensifier l'esprit des Protocoles romains leur activité politique et économique et leur collaboration cordiale.

Les représentants de l'Autriche et de la Hongrie expriment à cet égard leur sympathie pour la coopération intime qui existe entre deux grandes Puissances amies, l'Italie et l'Allemagne, coopération qui est consacrée dans l'axe Rome-Berlin et qui constitue une nouvelle et importante garantie de la paix et de la reconstruction.

Les représentants de l'Italie exposent la politique qu'ils fondent sur l'harmonie des principes des Protocoles de Rome et de l'accord austro-allemand du 11 juin 1936. Les représentants de l'Autriche et de la Hongrie, quant à eux, ont exprimé leur volonté de collaborer avec tous les Etats dont l'action politique est dirigée vers les buts réels de la paix et de la reconstruction et vers une meilleure entente entre les nations.

Les discours

Nous avons donc hier un résumé succinct des toasts qui ont été échangés lors du banquet offert à Budapest en l'honneur des ministres des Affaires étrangères des Etats signataires des Protocoles de Rome. Voici à propos quelques détails complémentaires :

Budapest, 12. — Après avoir salué ses hôtes, le ministre De Kanya a souligné la solidarité italo-austro-hongroise et a relevé les heureux résultats obtenus en quatre ans seulement d'application des Protocoles de Rome, qui constituent une association entre Etats amis, liés par l'intérêt commun qu'ils ont à collaborer à la paix et à la restauration économique de l'Europe.

L'orateur a constaté que la conférence actuelle, qui s'inspire des mêmes principes de conciliation et d'équité que les précédentes, a été marquée par un

accord fondamental dont elle s'est

déclarant notamment :

Les Protocoles de Rome, fondement stable et sûr de nos relations politiques et économiques, n'ont pas été conçus comme un système fermé, destiné à bloquer nos trois pays et à exclure ou repousser du bassin danubien les intérêts des autres puissances ; ils ont été conçus dans un cadre politique qui reconnaît loyalement et sans réserve ces intérêts et vise à une action de collaboration entre tous les Etats qui constituent une partie intégrante de l'Europe Centrale et danubienne et qui ont témoigné de la bonne volonté de collaborer avec nous.

C'est la façon heureuse dont les fondements de notre œuvre ont été posés ainsi et le profond sentiment des réalités de nos gouvernements qui ont permis un développement harmonieux des Protocoles de Rome, parallèlement avec l'axe Rome-Berlin et une cordiale entente

entre l'Italie et la Yougoslavie

qu'entre l'Autriche, la Hongrie et l'Allemagne.

Le Dr Guido Schmidt, prenant la parole à son tour, s'est associé aux déclarations faites par les ministres hongrois et italien. Il évoqua le précieux souvenir des réunions précédentes de Rome et de Vienne et dit :

« Ces souvenirs et notre reconnaissance s'attachent intimement à la grande personnalité de M. Mussolini,

initiateur de l'œuvre qui nous réunit aujourd'hui à Budapest. Nous sommes certains que notre consultation

actuelle marquera un progrès appréciable sur la voie tracée à Rome. »

L'impression en

Tchécoslovaquie

Prague, 12. — Les Narodny Listy

annoncent que le groupe parlementaire de l'Union Nationale a demandé la convocation immédiate de la commission des Affaires étrangères du Sénat en vue de discuter la situation internationale actuelle. Le journal relève la nécessité d'unifier la politique suivie envers l'Italie par tous

les Etats de la Petite-Entente sur la ligne politique adoptée par les gouvernements yougoslave et roumain, d'éliminer tout formalisme superflu qui fait obstacle au rapprochement entre les Etats signataires des Protocoles de Rome et la Petite-Entente ;

de réaliser une plus grande clarté

dans la politique envers l'Allemagne ;

de rétablir les rapports politiques

avec l'Espagne nationale et d'adopter

enfin une plus grande élasticité et

une plus grande indépendance politique

envers les voisins comme envers

l'Italie.

La bataille de Teruel

Le colonel Rey a trahi

La bataille de Teruel continue autour de la ville, où les nationalistes conservent toutes les positions qu'ils ont conquises ces jours derniers et d'où ils menacent d'opérer un encerclement par les ailes.

L'effort des gouvernementaux porte actuellement sur la Muela de Teruel, au Sud de la ville. Suivant le correspondant du « Times » à Barcelone il occuperait une moitié de ce vaste plateau. Les attaques des miliciens sont appuyées par des tanks lourds. Lors de l'attaque récente, ils ont eu tout un bataillon anéanti par le feu des nationaux.

Dans son discours quotidien à la Radio de Séville le général Queipo de Llano a déclaré formellement que les troupes qui se trouvent dans la ville même de Teruel disposaient de vivres et de munitions en quantité suffisante pour fournir une longue résistance. Leur reddition inattendue est due uniquement à la trahison de leur chef, le lieutenant colonel Rey d'Harcourt qui est entré en contact avec l'ennemi sans consulter ses supérieurs hiérarchiques.

Plus résolu, le maire de Teruel refuse de se rendre et parvint à se frayer un passage à travers les assiégeants, avec un petit groupe de combattants énergiques, militaires et civils. Il vient d'arriver à Saragosse avec ses compagnons d'armes et y a été solennellement reçu. Les réfugiés de Teruel ont été proclamés « hôtes d'honneur » de Saragosse.

FRONT MARITIME

Paris, 13 jan. — L'aviso Suippe du groupe de la défense mobile de Toulon, en croisière devant Port-Vendres, a ouvert le feu contre trois avions gouvernementaux espagnols qui le survolaient de façon menaçante. Les avions ont immédiatement fait demi-tour et ont regagné le territoire espagnol.

Le Suippe appartient à une série d'aviso de 600 tonnes construits durant la guerre pour le service des convois et la lutte contre les sous-marins et qui ont, de ce fait, toute l'apparence de navires marchands.

A L'ARRIERE DES FRONTS

Le retour des enfants basques

Salamanca, 12. — Les enfants qui avaient été les hôtes de l'Angleterre durant l'avancée des nationaux, vers Bilbao, Santander et Gijon sont de retour en Espagne. Ils ont été accusés par de graves réjouissances. On n'a pas de nouvelles des 2.000 enfants qui avaient été envoyés en U.R.S.S. et des 500 qui étaient partis pour le Mexique.

Lord Swinton a-t-il bien travaillé pour l'aviation anglaise ?

Londres, 12. — Suivant les informations du ministère de l'Air fournies à la presse la réalisation du programme de réarmement continue à se développer. Le nombre d'appareils de des escadrilles est passé de 91 à 169.

Malgré ces résultats tangibles le député laboureur le commandant Fléther réclame, dans un article paru au News Chronicle, la démission du ministre de l'Air, Lord Swinton.

L'initiative de M. Chautemps

Paris, 13. A.A. — La conférence à l'hôtel Matignon eut lieu hier après-midi, en présence de MM. Chautemps, Blum, Février Bertrand, de M. Jouhaux, représentant la C.G.T. M. Saintel Auge, représentant la confédération des travailleurs intellectuels, de M. Stapfer, représentant la fédération de la petite et moyenne industrie.

Les Japonais maîtres de la voie ferrée Tsinan-Tsingtao

Un nouvel incident sur le Yangtsé

FRONT DU NORD

Dans le Chantoung

Dans la province de Shantung, sur la ligne du chemin de fer Tsinan-Tsingtao, l'armée japonaise a occupé successivement les villes de Tsingtao, le 8 janvier, Changto, le 9 janvier, et, à la suite de violents combats, elle réussit dans la matinée du 11 janvier à occuper Weihsiien, située à 190 km. à l'Est de Tsinan.

Ainsi, après l'occupation de Tsingtao, le 10 janvier, par la marine japonaise, la presque totalité de la ligne Tsinan-Tsingtao se trouve sous le contrôle de l'armée japonaise.

Le cas de Tsinan

Contrairement aux assertions chinoises signalant une défate des Japonais à Tsinan, les sources japonaises précisent que les troupes nippones prirent Tsinan lundi et qu'elles tiennent toujours cette ville.

D'ailleurs, les autorités chinoises admettent maintenant officiellement, elles aussi, la prise de Tsinan par les troupes japonaises. Elles déclarent que les forces chinoises se retirent avant-hier après-midi, après une résistance opiniâtre contre les troupes japonaises soutenues par une nombreuse artillerie et des tanks.

FRONT DU CENTRE

Il est très probable que le gouver-

nement britannique fasse des démarches à Tokio pour obtenir le respect de la libre navigation sur le Yangtsé.

Les autorités japonaises ont interdit aux navires britanniques de remonter le fleuve. Elles autorisent seulement ceux qui se trouvent déjà dans ses eaux à le descendre. Elles déclarent qu'elles agissent de la sorte parce qu'il leur est pratiquement impossible d'assurer la protection de la navigation sur le fleuve. Toutefois, le gouvernement britannique ne semble pas disposé à accepter le principe de l'interdiction japonaise et paraît fermement décidé à entreprendre l'action nécessaire pour assurer de facto la liberté de la navigation sur le Yangtsé.

Changhaï, 12. A.A. — A la suite de fortes représentations faites par les autorités navales britanniques auprès du vice-amiral japonais Hasegawa, celui-ci promet de rendre les deux remorqueurs britanniques repê

Pourquoi les chauffeurs de taxis d'Istanbul se plaignent-ils du manque d'affaires ?

Le correspondant de l'*"Ulus"* à Istanbul M. N. H. Atay mande à son journal :

Les chauffeurs de taxis d'Istanbul se sont plaints à un moment donné des taxis particuliers, puis de l'augmentation du nombre de voitures particulières et maintenant ils ne font que répéter à tout venant que les autobus leur ont enlevé leur gagne-pain.

Les trams d'Istanbul, ceux d'Uskudar-Kadiköy exceptés, transportent chaque année près de 60 millions de voyageurs, soit environ 137.000 par jour, en moyenne. En calculant à quatre piastres en moyenne ce que chacun de ces voyageurs de première et de seconde classes paye d'après les distances parcourues, nous arrivons au chiffre de 5.480 livres par jour.

Le nombre des taxis travaillant à Istanbul est en moyenne de 800. Attendu que les intéressés considèrent comme une perte toute recette inférieure à 10 livres par jour, on peut établir le calcul qui voici :

Travail sans perte $800 \times 10 = 8000$.

Travail à perte réduite $800 \times 8 = 6400$.

Travail à perte $800 \times 5 = 4000$ livres.

Comme les taxis prennent en moyenne pour chaque course 70 piastres pour trois personnes transportées, leur incidence sur la circulation de la ville est celle-ci :

Travail sans perte 15 courses à 3 voyageurs égale 45.

Travail à perte réduite 12 courses à trois voyageurs égale 36.

Travail à perte 7 courses à 3 égale 21 voyageurs.

D'après ce calcul les 800 taxis travaillant sans perte contre 8400 livres de recettes par jour transportent 36.000 voyageurs. Ceux travaillant à perte contre une recette de 3920 livres transportent 16.800 voyageurs.

Les recettes et les dépenses des taxis d'Istanbul donnent à peu près les chiffres qui suivent :

Pour une voiture dont le gain journalier est de dix livres, le revenu mensuel est de 300 livres grévées des dépenses ci-après :

20 qjo revenant au chauffeur

ltqs 60

Essence et huile

70

Frais de garage

10

plaques

5

Pneus et autres

10

Acompte

120

275

Contre une recette de 300 livres il vaut mieux descendre journalière des dix livres que peut attendre le propriétaire d'un taxi qui veut gagner sa vie en exerçant cette profession ?

Malgré ce que l'on dit et ce que l'on écrit, tant que des mesures complètes n'auront pas été prises en ce qui concerne les taxis d'Istanbul, comment se nourriront les personnes exploitant ces véhicules ?

Je profite de l'occasion pour rappeler qu'à Istanbul la question des gains réalisés par les taxis fait surgir en même temps une question des propriétaires de taxis.

En effet, sur les 800 taxis qui circulent dans cette ville, peut-être plus de 600 des chauffeurs qui les conduisent n'en sont pas les véritables propriétaires.

On peut donc examiner comme suit les deux points faibles de la question :

1. Dans une ville exploiter un taxi est le fait de petits artisans tels que badigeonneurs, fumistes, mécaniciens, employés dans un atelier et propriétaires de petits ateliers. Et comme pour tout le petit artisanat, l'exploitant seul peut vivre, il n'y a pas de part pour le capital.

2. A Istanbul, un spécialiste tel qu'un chauffeur gagne cent à cent cinquante piastres par jour ; également le propriétaire d'un petit atelier tout aussi spécialiste que le chauffeur gagne malgré le capital qu'il a placé dans son entreprise, cent cinquante à deux cents piastres par jour.

Même quand il y travaille à perte, le chauffeur reçoit plus de 50 livres.

Pourquoi dès lors se plaindre ?

Les taxis ne sont pas des voitures de luxe. On les utilise quand on est pressé d'aller dans un endroit et pour ne pas perdre du temps dans les trams ou les autobus.

Voilà pourquoi les taxis sont partout de modèle courant. Mais en même temps leur tarif est réduit au niveau du gagne-pain de celui qui les conduit.

S'ils ne portaient pas des signes il eut été impossible de différencier les voitures de luxe des 300 taxis qui ont été mis en circulation cette année à Istanbul. Dans plus de la moitié de ceux-ci, on a installé des appareils de radio moyennant une dépense de 200 à 300 Ltqs que cette somme ait été payée au comptant ou que les intéressés se soient endettés pour ce faire.

Avoir des taxis-radios et se plaindre ensuite de pertes subies !

Pour éviter les plaintes au sujet de l'exploitation à perte des taxis d'Istanbul et pour assurer à plus de 800 compatriotes sinon le bonheur du moins une façon aisée de vivre il

La guerre civile

Un Russe « blanc » me disait un jour : « Savez-vous ce que c'est la guerre civile ? »

« Et il me regardait attentivement, bien en face... »

« La guerre civile fait oublier ce qu'est la patrie. Je ne songeais même pas à qui appartenait la Russie, à mes ennemis de classe, aux Japonais ou aux Allemands... »

Rapprochez les détails de la bataille de Teruel avec ceux de la bataille de Changhaï. Vous verrez que les Espagnols combattent entre eux de façon plus impitoyable. « Reddition, à condition que les malades seront soignés et non tués !... » Et cependant ceux qui se rendent les uns aux autres, ce ne sont pas des combattants de deux races différentes, de deux religions ennemis, de deux tribus primitives ; ce sont, des fils à leurs pères, ou des pères à leurs fils, des pères entre eux, et des gens qui, hier encore, se sont assis côté à côté sur les bancs d'une même école !

Nous voyons que des nations qui ont été séparées par des guerres extérieures se réconcilient facilement ! Mais qui sait pendant combien de temps l'unité nationale sera un rêve pour une même nation qui a été divisée par la guerre civile ! Un jour viendra où les Espagnols « franquistes » pardonneront à la France, ou les Espagnols « gouvernementaux » abandonneront toute rancune envers l'Italie : mais le dernier « Franquist » et le dernier partisan de Madrid le jour où ils se rencontreront non seulement dans leur pays, mais n'importe où, en Europe, ils se jeteront à la gorge l'un de l'autre !

(De l'*"Ulus"*) FAYAT

LES ASSOCIATIONS

Des livres distribués gratuitement au public

L'association pour la protection de l'Enfance a imprimé de petites brochures contenant des conseils utiles pour la formation de la jeunesse, fondement de la nation de demain. Elle a entrepris la distribution au public et tout particulièrement aux mamans. Le Dr général Kadri Resid Andoy est l'auteur de la brochure intitulée « Le surage, en été, des enfants à la mammelle », le Dr Sükrü Sarli a rédigé une brochure sur « Les bains de mer et leurs avantages » ; le Dr Kuds Halkasi, médecin en chef du dispensaire pour les enfants d'Edirne, brochures à « La technique moderne de la protection de l'Enfance. »

La Chambre médicale en congrès

Le budget de cette année de la Chambre Médicale, dont lecture a été donnée lors de la dernière assemblée, s'élève à 24.608 ltqs. et 46 pts. Si l'on ajoute à ce montant celui des contributions qui devront être payées par les membres, en admettant qu'elles soient perçues entièrement, soit 28.031 ltqs. et 79 pts. on obtient un budget total de 52.640 ltqs. 25. Il a été constaté, d'autre part, que les médecins sont débiteurs à la Chambre, pour l'année 1937, de 38.083 ltqs. pts.

Cette année, on s'efforce de réaliser la rentrée totale des contributions dues par les membres.

L'assemblée a approuvé la proposition tendant à placer, dans la salle de la bibliothèque de l'Association, un portrait du Prof. Niyazi Gözü, ex-président qui s'est distingué par ses efforts en vue d'assurer le développement de la Chambre et tout particulièrement de la bibliothèque sociale.

faut :

10 Ne pas accorder d'autorisation à ceux qui n'exploitent pas personnellement leur voiture.

En effet, il y a des personnes qui sont propriétaires de 8 à 10 voitures.

20 Adopter un type de taxi à prix réduits.

Il faut que ni autoriser les autos à circuler dans la ville comme des autobus, ni réduire la taxe des plaques, ni imposer davantage les voitures particulières et de cette façon porter atteinte aux revenus de la Municipalité.

LES ARTS

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITÉ

Suivez la droite...

Une ligne (idéale parce qu'elle invisible) sépare depuis hier en deux tronçons distincts les trottoirs de Beyoğlu. La partie qui longe les immeubles, placés en bordure, le long de la rue, est réservée aux piétons qui viennent de Taksim vers Galatasaray ; la moitié extérieure, vers la chaussée, aux piétons qui vont de Galatasaray vers Taksim.

Les intéressés sont priés de retirer du Halkevi de Beyoğlu un formulaire qu'ils auront soin de remplir et de restituer. On ne pourra pas tenir compte des demandes qui seront présentées après le 31 janvier.

Tous les intéressés sont priés de retirer du Halkevi de Beyoğlu un formulaire qu'ils auront soin de remplir et de restituer. On ne pourra pas tenir compte des demandes qui seront présentées après le 31 janvier.

Une commission, constituée par des spécialistes, soumettra les candidats à des épreuves éliminatoires qui auront lieu du 1er au 15 février. Le cas échéant, ce délai pourra être prolongé.

Le concours de chant portera sur trois groupes de voix :

a) — Les concurrents des deux sexes, entre 17 et 30 ans, pourront participer à ces épreuves qui portent uniquement sur la beauté de la voix.

b) — Epreuves réservées aux concurrents de deux sexes de plus de 17 ans ; elles sont basées sur la beauté de la voix en même temps que sur la technique artistique internationale.

c) — Epreuves réservées aux concurrents de deux sexes de plus de 17 ans ; elles portent à la fois sur la beauté de la voix et sur le respect, par l'exécutant, de l'originalité des chants populaires turcs.

Aux vainqueurs des épreuves des groupes A.B.C., on offrira un appareil de Radio, marque « Philipp » modèle 1937 d'une valeur de 195 Ltqs. à ceux qui seront seconds aux trois épreuves, on offrira une montre-bracelet en or, marque « Zénith », de la valeur de 75 Ltqs.

Le premier essai d'hier a été heureux : il nous apparaît aussi concluant.

Les dépôts frigorifiques dans les épiceries et les boucheries

Le délai imparti par la Municipalité aux bouchers, marchands de foies et de poissons en vue de pourvoir leurs établissements de dépôts frigorifiques expire en mai prochain. Néanmoins, il y a une foule d'établissements qui ne semblent nullement pressés de se procurer l'outillage voulu. Des démarches ont été faites auprès des associations professionnelles compétentes pour leur rappeler cette recommandation et les mettre en garde contre les sanctions que pourront encourrir ceux qui ne procéderont pas aux installations prescrites. Ajoutons qu'il ne suffit pas de la présence, dans chaque boutique, d'un dépôt ou d'une armoire frigorifique. Il faut que l'on puisse pour contenir toutes les marchandises exposées dans le magasin.

Pourquoi le pain est cher

Il résulte de l'enquête menée par la Municipalité au sujet de la réduction du prix du pain qu'il y a en notre ville 190 fours. La consommation quotidienne moyenne est de 250.000 pains. Le sac du mélange de farine utilisé pour le panification coûte 85 Ltqs. Et l'on tire 94 pains d'un sac de ces sacs. Il arrive cependant que l'on obtienne 98 et même 105 pains. Ce sont là des sacs « miraculés » pour contenir toutes les marchandises exposées dans le magasin.

LA PRESSE

Après le triomphe de son premier concert, l'engouement du public pour le récital d'adieux du grand maître et illustre professeur, ne connaît plus de bornes.

Les places s'enlèvent à vue d'œil et tout fait prévoir que c'est devant une salle archicombe qui se déroulera le dernier concert de M. Lazare Levy, samedi prochain en matinée à 17 h. 30 au Théâtre Français.

D'autre part, le programme annoncé est tellement beau, tellement bien combiné que les mélomanes s'en font une véritable joie d'accourir.

Les adieux de M. Lazare Levy

Notre confrère l'*"Ulus"*, qui paraît à Ankara, vient d'entrer dans sa 19me année d'existence. Ce que fut l'œuvre du grand quotidien de la capitale est magnifiquement exprimé par la devise qu'il porte, en manchette : *Adimiz andimizdir* : Notre nom (*Ulus* veut dire patrie) est notre serment ! A ce serment, l'*"Ulus"*, héritier de la cause nationale aux heures les plus graves de la lutte contre l'envahisseur, n'a jamais failli.

DEUIL

Hier, a eu lieu à Balukli, l'inhumation de notre camarade Ardachan Djizmedjian, mort à l'hôpital arménien de cette banlieue où il avait été placé depuis quelques mois.

Djizmedjian avait collaboré, comme traducteur, à plusieurs journaux d'Istanbul. Il était depuis de longues années au *"Journal d'Orient"* où nos collègues entouraient ses derniers moments d'une affectueuse sollicitude.

LES CONFÉRENCES

Au Halkevi de Beyoğlu

Demain, 15 courant à 20 h. 30, notre collègue M. Abidin Daver Day er fera au siège de la rue Nuruya du Parti du Peuple, une conférence sur :

La Marine turque

A l'Union Française

Lundi prochain, 17 oct. à 18 h. 30 Causerie de M. A. Critico sur :

L'industrie textile dans l'économie de la Turquie.

Le public est cordialement invité à assister.

LES ARTS

Concours de musique et de chant

En vue de permettre aux amateurs de musique de se connaître, de

faire :

10 Ne pas accorder d'autorisation à ceux qui n'exploitent pas personnellement leur voiture.

En effet, il y a des personnes qui sont propriétaires de 8 à 10 voitures.

20 Adopter un type de taxi à prix réduits.

Il faut que ni autoriser les autos à circuler dans la ville comme des autobus, ni réduire la taxe des plaques, ni imposer davantage les voitures particulières et de cette façon porter atteinte aux revenus de la Municipalité.

LES ARTS

Concours de musique et de chant

En vue de permettre aux amateurs de musique de se connaître, de

faire :

10 Ne pas accorder d'autorisation à ceux qui n'exploitent pas personnellement leur voiture.

En effet,

CONTE DU BEYOGLU

LE CHEQUE

Par MARTIAL DE LAMASE.

Le comte Yvanoff, ajustant son manteau légèrement récalcitrant, fit un tour d'horizon.

— Vous me voyez désolé, cher monsieur Marcoaneau, mais je n'aperçois pas encore la comtesse Zakousky Pirojoff, ni le comte. Il n'y a, à leur table, que Mme Popoff, qui semble d'ailleurs impatiente bercoupe. C'est cette brune, un peu mince, qui fume toujours sa éternelle cigarette.

— Mais, Monsieur Yvanoff, j'ai tout mon temps à moi et le cadre de l'International Palace, en votre compagnie, est pour moi la plus agréable...

— Oui, oui, pas mal l'International, surtout très central pour prendre le thé avec les amis. Dieu du ciel ! mais voici le prince et la princesse Papiroff, des Arméniens très lancés, ils prennent juste la table voisine. Est contraire ?

— Oui, oui, très contraire. Malgré les années, le prince Papiroff est beau. Il a épousé une Américaine chassime, la fille de Stone, l'empereur du chewing-gum, au moins aussi che que la comtesse Zakousky Pirojoff, qui, vous le savez, a pour père amuel Bridge, le roi des épingle cheveux.

— Eh bien ! deux Américaines ensemble...

— Précisément, ça ne va pas. La comtesse Zakousky Pirojoff est jeune, même son mari du reste, et elle s'est quée du vieux prince Papiroff au point de vouloir divorcer pour l'épouser. Seulement Zakousky ne veut pas entendre parler, et la princesse Papiroff non plus.

— Alors ?

— Alors, on attend les événements, qui doit arriver arrivera. Mais Zakousky a perdu toute sa fortune en Israël, vous comprenez... Quant à Papiroff, il n'en a jamais eu. Il est si qu'il ne perdrait pas au change. Si il en adviendra ce que Dieu voudra. Voici le comte et la comtesse Zakousky qui rejoignent Mme Popoff, vais vous présenter.

Et le comte Yvanoff, avec la monarchie racée qui ne l'abandonnait jamais, emmena son jeune compagnon.

— Comtesse, c'est ce savant spiritueux dont je vous ai entretenu autre jour à la soirée de la grande-chessie. Il va pouvoir vous parler de-à-de là beaucoup mieux que quiconque et je serai charmé de profiter en temps de ses leçons.

— Oh ! vraiment ! Enchantée, Monsieur. Le comte m'a parlé de vous avec tel enthousiasme que j'ai voulu à prior faire votre connaissance.

C'est si intéressant de pouvoir par avec quelqu'un qui vous comprend, initié aux sciences occultes qui ne me pas stupide quand vous chechez à pénétrer les secrets de la vie. Ainsi, moi, je n'ai pas toujours été comtesse Zakousky Pirojoff. Dans existences antérieures, j'ai été Marie-Antoinette, j'ai été Marie Stuart. Oui, mon rôle a toujours été d'être heureuse et quand j'étais Salomé...

— Cette femme ment. C'est affreux de ment comme cela. Elle n'a jamais Salomé. C'est impossible. Maintenant son indignation, la princesse Papiroff se dressait au-dessus de sa table à thé, tandis que les deux se figuraient dans une pose étroite et goguenarde, au milieu des deux égayés par l'intérêt immobile.

La comtesse Zakousky Pirojoff a sa rivale.

— Et pourquoi, chère Barbara, est-il impossible ? Parce que, Gwendoline, parce Salomé, c'était moi.

— Je vous savais aussi folle que jeuse, Barbara, mais cependant à ce point. Tenez, Olga Nicolaevna m'a connue vous dira... me Popoff refléchit un peu.

— Evidemment, mais je n'ai réellement vu la comtesse que lorsque j'étais moi-même Elisabeth d'Angleterre. C'est vrai, elle m'a même fait détester. Mais la question n'est pas là, Barbara, je profite de cette occasion de vous dire publiquement tout ce que je pense de vous. Vous êtes une de...

Qui défend son mari, Gwendoline, que vous voulez me l'enlever et sais que le comte Zakousky Pirojoff est consentant, moyennant rente, à vous accorder le divorce, voyez que je suis renseignée. C'est triste à vous, Barbara, de pionner ainsi.

C'est encore plus triste à vous, Gwendoline, de voler le mari des autres.

Je ne veux pas. Je paie. Combien pour le prince Papiroff, qui n'est pas prince, vous savez, Amélie, mais que je trouve beau si me plaît ?

100.000 dollars, Gwendoline. Je ne crois pas que la fille de Samuel Bridge avait besoin de 100.000 dollars ! La fille de Samuel Bridge n'a pas de 100.000 dollars, Gwendoline, je veux que votre action malhonner au moins à quelque chose que j'aurai votre chèque, je le réclame moi-même en quatre parts : 25.000 dollars pour les enfants cains, puisque nous sommes Amériques ; 25.000 dollars pour les Ar-

ménies, puisque mon mari était originaire de l'Arménie russe ; 25.000 dollars pour les enfants russes ; 25.000 dollars pour les enfants français, puisque, en fin de compte, nous sommes en France. Est-ce juste ?

— C'est juste, Barbara !

— Bien, et maintenant, pour moi, faites-moi un plaisir !

— Lequel, Barbara ?

— Embrassez devant moi le prince Papiroff, depuis le temps que vous le faites derrière mon dos !

Mon fils est INNOCENT...
JE SUIS

LE COUPABLE

dit PIERRE BLANCHARD

Père... Juge... Avocat et Criminel...

dans le SUPERFILM

FRANÇAIS que donne

cette semaine le

Ciné SUMER

Allez Voir ce film
INCOMPARABLE

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves
Lit. 847.596.198,95Direction Centrale MILAN
Filiales dans toute l'ITALIE,
ISTANBUL, IZMIR, LONDRES,
NEW-YORK

Créations à l'Etranger :

Banca Commerciale Italiana (France)
Paris, Marseille, Nice, Menton, Can,
nes, Monaco, Toulouse, Beaucaire, Monte
Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Ma
roco).Banca Commerciale Italiana e Bulgara
Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna.Banca Commerciale Italiana e Greca
Athènes, Cavalla, La Pirée, SaloniqueBanca Commerciale Italiana e Rumani
Bucarest, Arad, Braila, Brosor, Cons
tantza, Cluj Galatz Temiscara, SibiuBanca Commerciale Italiana per l'Egit
to, Alexandria, Le Caire, Damour

Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy
New-York.Banca Commerciale Italiana Trust Cy
Boston.Banca Commerciale Italiana Trust Cy
Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger

Banca della Svizzera Italiana : Lugano
Bellinzona, Chiasso, Locarno, Men
drisio.Banque Française et Italienne pour
l'Amérique du Sud.

(en France) Paris.

(en Argentine) Buenos-Ayres, Ro
sario de Santa-Fé(au Brésil) São-Paolo, Rio-de-Jane
iro Santos, Bahia, Curiyba, Porto
Alegre, Rio Grande, Recife (Per
nambuco).(au Chili) Santiago, Valparaíso, (en
Colombie) Bogota, Barranquilla, (en
Uruguay) Montevideo.Banca Unghro-Italiana, Budapest Hay
van Miskole, Mako, Kormend, Oros
haza, Szeged, etc.Banca Italiano (en Equateur) Guayaquil
Manta.Banca Italiano (au Pérou) Lima, Are
quipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Tarma,
Mollendo, Chidlayo, Ica, Piura, Puno
Chinchero Alta.

Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Soussak

Siège d'Istanbul, Rue Voyoda,
Palazzo Karakoy

Téléphone : Pétra 44841-2-3-4-5

Agence d'Istanbul, Allaleciyan Han.
Direction : Tél. 22900. — Opérations gén
22915. — Portefeuille Document 22903

Position : 22911. — Change et Port 22912

Agence de Beyoglu, İstiklal Caddesi 247

A Namik Han, Tél. P. 41045

Sucrerie d'Izmir

Locationne coffee-rts à Beyoglu, à Galata
Istanbul

Service traveler's cheques

Leçons d'allemand et d'anglais

ainsi que préparations spéciales des différentes branches commerciales et des examens du baccalauréat — en particulier et en groupe — par jeune professeur allemand, connaissant bien le français, enseignant dans une grande école d'Istanbul, et agrégé ès philosophie et ès lettres de l'Université de Berlin. Nouvelle méthode radicale et rapide. PRIX MODÉRÉS. S'adresser au journal Beyoglu sous Prof. M. M.

En plein centre de Beyoglu vaste local pour y servir de bureaux ou de magasin à louer. S'adresser pour information, à la Société Operaria Italiana, İstiklal Caddesi, Ezac Cikmali, à côté des établissements "Hi Mast's Voices".

Elèves de l'Ecole Allemande, surtout ceux qui fréquentent plus l'école (quel qu'en soit le motif) sont énergiquement et efficacement préparés à toutes les branches scolaires par leçons particulières données par Répétiteur Allemand diplômé. — ENSEIGNEMENT RADICAL. — Prix très réduits. — Ecrire sous REPETITEUR.

LA LOCATION EST OUVERTE au SARAY pour l'unique RECITAL de VIOLON du célèbre virtuose : Jacques Thibaud qui aura lieu MERCREDI SOIR 19 JANVIER

Vie économique et financière

La semaine économique

Revue des marchés étrangers

Noix et Noisettes

Les marchés demeurent peu animés quoique certains espèrent un renouveau d'activité à l'occasion des fêtes dans les prochains mois.

Hambourg ne semble pas décidé à améliorer les positions des noix et des noisettes importées. Les « ordinaires » ont même perdu 100 livres. Marseille a amélioré de 10 points les 100 kilos de noisettes de Giresun. Frances 810.

A Hambourg les Giresun sont à 45 livres, de même que les Levantines. Les Napoli ont regagné 50 livres Lit. 900

Figues

Tout le mouvement à Londres se concentre sur les Izmir qui accusent diverses tendances selon les qualités.

3 Ozs 4	Crowns	Sh. 40-45	ctr 50
14	5	33-39	40-45
14	6	38-40	40-43
10	6	38-39	38-39
10	7	38-40	41-42

Les marchandises de provenance grecque sont fermes ainsi que les Génouines.

Hambourg est à la baisse.

Extrême	Ltqs	11 1/4
Genuine		11 1/2

Œufs

Marché inchangé.

D 45/50	Gr.	Pfng.	8 1/4
C 50/55		"	9
B 55/60		"	9 3/4
A 60/65		"	10 1/4
S 65		"	10 3/4

On n'enregistre, croyons-nous, quelques changements sur le marché qu'à partir des fêtes de Pâques qui pourraient provoquer un accroissement de demandes.

Huiles d'olive

Hambourg maintient ses cotations des prix inférieurs à ceux de l'an passé à pareille époque.

Syrie Rm 75

Grèce 68

Tunisie 65

Marseille a très peu d'animation.

B16

Liverpool qui s'était maintenu depuis quelque temps en une attitude très réservée vient de se décider pour la hausse.

Les marchandises pour échéance mars sont passées de Sh. 7.3 1/8 à 7.8 3/8, celles pour mai de 7.3 3/4 à 7.9 1/2, pour juillet de 7.4 1/8 à 7.9 3/8.

Quoique nous n'ayons pas de précisions à cet égard nous pensons qu'il faudrait attribuer cela aux nouvelles qui ont dû parvenir au sujet de la récolte en Argentine du Sud. Ses douanières informations annonçaient une récolte déficiente mais avaient besoin d'être confirmées.

Mais et millet

Naturellement le maïs n'a pu que suivre le mouvement imprévu par la tenue du blé et a gagné, selon les échéances, de 2 à 4 shillings.

Janvier Sh. 34

Février 34

Mars 32

A Marseille la hausse a été de 2 francs pour La Plata jaune No 2 et 2 1/2 pour le Cinquantini rouge.

Le prix du millet demeure invariable à Londres. Anvers est passé de frbg 91 à 93 1/2 pour La Plata.

Avoine

Hambourg est à la hausse. Le mouvement très net, porte sur près de 3 shillings.

Unclipped Clipped

Sh. 113 1/2 116 1/2

Vallonnée

La vallonnée à 42 % de tanin a perdu 2 livres et est cotée à 79 livres. La qualité supérieure (45 % de tanin) n'est pas encore demandée.

Orge

LA MODE

Le rôle du miroir dans la mode et les élégances

Le miroir est pour vous, mesdames, un critique sincère et pour les autres un ami flatteur. Mal placé, cependant, le miroir se vengerait en vous trompant vous-mêmes.

Ainsi, bien souvent, ma chère amie Pakize sort l'après-midi fardée comme pour la scène. Pourquoi ? Tout simplement parce qu'elle a mis son rouge à la lumière électrique.

Si le miroir est parfois cruel, s'il vous entrait, d'autres fois en échange est auxiliaire des élégances vous embellit à souhait. Et très souvent il nous aide à corriger l'incorrection d'une robe ou d'un manteau.

Et si chères lectrices, vous vous entêtez, un jour de pessimisme, à vous trouver affreuse, allez-vous regarder dans une glace aurée. Elle est faite avec un verre coloré de telle sorte que vous croirez vous mirer dans de l'or vitrifié. Son reflet est si flatteur que, étonnées de vous voir si belles en ce miroir, vous sourirez, vos traits se détendront, et vous serez effectivement bien plus jolie que dix secondes plus tôt.

Lorsque, en portant une robe, vous n'êtes pas bien sûre qu'elle vous va aussi bien de dos et de profil que de face, consultez votre miroir !

Grâce à lui, si surtout il est à trois faces, vous pourrez surveiller votre silhouette et si la robe vous va vraiment. Enfin, si vous voulez obtenir une vision de vous-même presque équivalente à celle du grand miroir à trois faces, placez, dans votre chambre ou votre cabinet de toilette, deux glaces se faisant vis-à-vis.

Puis pensez aussitôt après aux miroirs de votre salon.

N'oubliez pas que l'amie qui se verra laide chez vous dira en sortant que « vous n'avez aucun goût pour arranger votre intérieur ».

Mais si la première des choses qu'elle voit, en arrivant, est sa propre silhouette se reflétant dans un miroir flatteur, elle sera d'emblée d'humeur exquise : elle trouvera votre installation une merveille, votre robe une splendeur ! — SIMONE

L'inventeur de l'onulation
Un simple petit coiffeur de village devient millionnaire

Petites causes, grands effets !... C'est Marcel Grateau, un tout petit barbier rural qui en inventant l'onulation devint non seulement célèbre, mais ses camarades réunis viennent d'élever une statue à celui qui sut embellir les coiffures de ses contemporaines.

Au début on frisait avec des épingle spéciales, Marcel Grateau songea à changer tout cela et à introduire les ondulations naturelles.

Et voici son truc, comme il disait, ou plus exactement son secret : Se servant de Mme Grateau comme d'un cobaye, l'artiste mit au point son « secret ». Son secret ? Oh ! c'était peu de chose. Il se servait du fer la gouttière en dessous !

Quand le truc fut au point, Marcel annonça qu'il « ondulait » pour rien (le mot est de lui). Une jolie cliente se hasarda. La première ondulation Marcel dura cinq semaines !

Cinq semaines ! entendez-vous gentes Istanbuliennes. Marcel Grateau avait presque trouvé l'aurore de son invention, la fameuse permanence que vous faites presque toutes faire à vos cheveux ! Le fait est incroyable !

Le petit coiffeur, inventeur de l'onulation, commençait à devenir célèbre. Bientôt il dut agrandir sa boutique. Le novateur capillaire défraya la chronique et Jane Hading, dans le *Malte de forges*, lança définitivement l'onulation nouvelle.

La fortune lui sourit depuis lors et le pauvre Marcel est devenu riche.

Tempête de neige en Silésie

Berlin, 12. — La violente tempête de neige sévissant en Silésie, interrompt les communications dans presque toute la région. Quelques villages resteront isolés sous la neige.



Nous avons déjà dit que les robes deux-couleurs sont à la mode. Voici, à ce propos, quelques nouveaux modèles.

Le No 1 est en flanelle bleu-marin et grise ; la blouse a de larges revers et elle est ornée par une fleur en étoffe de même couleur.

Le No 2 est aussi en flanelle avec une longue cape. A la ceinture, grande application en noir, comme la doublure de la cape.

Le No 3 comporte un manteau gris sur une robe lie de vin. La doublure, le col et les revers du manteau sont faits de la même étoffe que

la robe.

Le No 4 est une robe de laine noire surmontée d'un petit boléro vert avec soutaches noires sur les revers.

Le No 5 est une robe en crêpe marocain bleu-marine, le devant est en même étoffe, de couleur bleue.

La lingerie moderne

Ella suit elle aussi les caprices de la mode dont la caractéristique est le changement. *Le linge de maison*, par exemple, comporte de moins en moins de grandes pièces solennelles et de plus en plus de ces détails minuscules et charmants qui ajoutent tant de gentillesse à l'intimité du foyer : nappelets « tête-à-tête », avec leurs petites serviettes en batiste incrustées de petits ronds en double épaisseur, au point oriental; napperons d'organdi brodé ou de dentelle, brodés d'organdi uni, fonds de plateau en toile de deux couleurs. Quant au linge de table, celui-ci peut être divisé en 2 parties :

Le service habillé — qui ne sort pas très souvent de l'armoire en fine toile blanche à broderies plates de Malte ou de Venise, ou encore, ce qui est plutôt nouveau, en tissu rayonne rosé à grands ramages mats et brillants, c'est le service qui sera servi aux dîners un peu priés et qui s'accompagne de l'argenterie au grand complet, des cristaux etc. *Les services simples*, dont on se sert chaque jour, peuvent être en grosse toile granitée naturelle brodée, au gros point de chaînette, de fleurs bleues et rouges ouvertes et roses assorties au ton de la vaisselle.

Leur jeu sans avoir encore une de ces originalités qui font le propre des grands virtuoses la font tout de même deviner et pour peu qu'elles continuent ainsi, elles parviendront sûrement à briller un jour d'un éclat tout particulier au firmament de l'art pianistique.

Mme Catherine Gitzopoulou dans le *Concerto de l'austère et grave* Bach fut non seulement à la hauteur de sa lourde tâche, mais aussi — et c'est là un mérite rare — d'une simplicité voulue... Et c'est grâce à cette simplicité qui cadre si bien avec les beautés pures et simples que contiennent ces pages souveraines qu'elle a intéressé tous ceux qui goûtent les belles choses.

C'est, maîtresse de sa partie, sans heurts, sans lassitude, (sans taquiner jamais les notes voisines, claire dans l'émission des sons, homogène dans la force de ses doigts et l'impulsion toujours égale imprimée au poignet, qu'elle enleva brillamment ce concert. Et ce fut un triomphe !

Il serait d'autre part injuste de ne pas relever ici l'appoint prêté par le maestro Sommer en cette circonstance en parachevant par un jeu savant l'interprétation donnée par sa brillante élève. Rappelée et applaudie, modestement ainsi que le sont tous les artistes de quelque valeur, Mme Catherine Gitzopoulou vient reprendre sa place devant le clavier pour exécuter cette fois, seule, le difficile *Gnomereigen* de Liszt qui lui permet de faire valoir encore ses rares qualités d'exécution.

M. C. Papazian, un autre excellent élève du Mo Sommer, exécuta avec cet accent mûr et viril qui le caractérise, la *Polonaise as-dur* de Chopin. De ses mains vigoureuses il a fait ressortir violemment les *ff* tout en prouvant dans certains *pp* que ses doigts étaient tout aussi susceptibles de caresser les touches. Dans ce morceau de allure haute et quelque peu martiale l'interprète rencontra comme un écho de son caractère. M. Papazian se distingua aussi dans l'interprétation des beaux *Préludes de Liszt*. En les entendant, nous ne pouvions nous empêcher de constater ravis combien grand fut Liszt dans son art. C'est un « philosophe » et ses pensées musicales sont si profondes qu'elles empoignent. C'est l'impression que nous ressentimes en écoutant le jeune Papazian — un pianiste d'avenir — faire valoir ses belles qualités d'interprète dans ces *Préludes* exécutés avec le prof. Sommer. Ce dernier ne pouvait faire un meilleur choix en faisant traîner les lents préludes à M. Papazian. Meticuleux et laborieux comme il est, patient à l'étude, M. Papazian était tout indiqué pour entreprendre et meimer à bien pareille tâche. Le succès qu'il y obtint, récompensa ses efforts.

Le lever du rideau aura lieu à 21 heures précises. Le récital prit fin par *El vito* de In-

fant, œuvre hérissée de difficultés et le fameux *Concerto es-dur* de Liszt (pour deux pianos) qu'il exécuta la meilleure et la plus avancée des élèves du prof. Sommer : Mme Irène Gitzopoulou.

C'est un plaisir que d'entendre cette pianiste qui pourra donner des points à beaucoup de virtuoses de profession. Dans *El vito* où le thème initial se croise et s'entrechose dans les chants et contre-chants arabesques et entre-croisements qui se répercutent d'une main à l'autre et qu'il faut faire ressortir en égrenant un nombre infini de notes, souvent accouplées, Mme Irène Gitzopoulou fut parfaite d'agilité et de compréhension musicale. Elle s'est jouée avec une imperturbable aisance de toutes les difficultés et est arrivée sereine et triomphante à la fin du morceau.

Frénétiquement applaudie, bissée et rappelée par tous les nombreux connaisseurs qui emplissaient la salle, Mme Irène Gitzopoulou reparut cette fois en compagnie du prof. Sommer pour exécuter le célèbre *Concerto es-dur* de Liszt. Ce vrai monument pianistique tant pour les beautés d'inspiration, que techniques et de virtuosité qu'il contient, fut rendu avec cet art supérieur qui caractérise cette artiste.

Il n'est que juste de relever, ici, en terminant, l'excellence de l'enseignement du prof. Sommer. De l'avoir général tous furent ravis par la tenue technique, interprétative et musicale des élèves de ce professeur. Une fois de plus ceux-ci ont fait honneur à leur maître. Ils s'acquittèrent du plus petit au plus grand, de leur tâche — dans ce récital à marche transcente — à la satisfaction de toute l'assistance.

Pas la moindre absence de mémoire de la part d'aucun de ces élèves, pas de passages ratés. Tout se poursuit normallement.

Travaillleur infatigable, bon virtuose lui-même, doublé d'un excellent professeur le Mo L. Sommer doit avoir été fier, en son for intérieur, des merveilleux résultats obtenus au cours du récital de ses élèves.

Ce maître averti qui possède une grande expérience de l'enseignement sait choisir les morceaux qui cadrent le mieux avec le tempérament de ses élèves. Et les résultats qu'ils y obtiennent de ce fait sont probants. C'est ce qui explique aussi le secret du succès qu'obtiennent ses élèves lorsqu'ils s'exposent en public.

M. Sommer a généralisé ici l'emploi d'un second piano pour soutenir l'élève et l'habituer à l'exécution de la musique d'ensemble, ce qui contribue amplement à sa formation musicale. Une ovation fut faite à la fin de ce beau récital au Mo Sommer et à ses élèves.

Chez une modiste de Beyoglu

La grande allure des chapeaux nouveaux...

C'est vite fait de qualifier un chapeau d'« excentrique » ou de « ridicule », quand on le voit isolé, à la main (comme disent les modistes), sans le visage qu'il doit encadrer et sans la toilette pour laquelle il est prévu...

Nos chapeaux modernes ne prennent leur signification que lorsqu'ils sont « portés » et bien portés. Mais alors quelle grande allure, même pour les plus petits chapeaux !

C'est ce qu'il m'a été donné de constater ces jours-ci en accompagnant chez une grande modiste de l'Istiklal Caddesi, mon amie Munire. Très élégante, cette charmante Istanbulienne voulut choisir un chapeau seyant. Et pour cela elle exigea de la modiste en question qu'elle lui montât tous les modèles.

Toques, turbans et chapeaux volumineux passèrent ainsi sur la tête si jolie de Munire.

La toque carrée, genre toque d'avocat qu'elle mit après bien d'autres petits chapeaux donna du relief à sa belle frimousse.

La toque, qui permet un double effet en hauteur et en longueur, convint au visage de mon amie, qui est un peu rond.

C'est là une forme jeune que la toque beaucoup plus facile à porter que le turban pointu et qui fait admirablement valoir le front et les yeux.

J'ai remarqué parmi toutes les merveilles propres à embellir une tête de femme, un grand chapeau breton. Ce beau modèle était un vrai chef-d'œuvre de ligne simple et mouvementé. La passe retournée se prolongeait en découpes sur la calotte, où elle formait une sorte de « crête » ; c'était la seule garniture de ce chapeau.

Il me semble que ce chapeau seyant seyant à presque toutes les physionomies.

Je n'oserais en dire autant d'un béret original il est vrai, que j'ai vu chez notre modiste de Beyoglu. Il me semble être assez hasardeux pour beaucoup de visages à cause de son mouvement très « décollé » et entièrement reporté de côté... Mais quel chic, quelle nouveauté !...

Un grand oiseau blanc, posé sur la calotte cache-peigne, mettait une note de douceur claire et enveloppante

La solidarité des Etats signataires des Protocoles romains

Budapest, 12. — Tous les journaux consacrent plusieurs pages à la conférence tripartite. Le *Pester Lloyd* écrit notamment que ce qui frappa dans les toasts échangés hier est la chaleur avec laquelle les trois orateurs ont souligné la signification et l'objectif du groupe d'Etats signataires des Protocoles romains. Depuis quatre ans ces accords ont démontré qu'ils expriment l'expression concrète de la solidarité fondée sur des réalités historiques des 3 nations.

La catastrophe aérienne du mont Casero

Buenos-Ayres, 12. — Le Président Justo accompagné des ministres de la Guerre et de la Marine partit en chemin de fer pour le mont Casero où l'on transporta les dépouilles mortales des victimes de l'effroyable catastrophe aérienne.

La colonisation en A. O. I.

Naples, 12. — Un groupe de paysans italiens partit à bord du *Tevere* à destination de l'A. O. I. Ils vont s'ajouter aux autres paysans ayant déjà commencé la colonisation des terres de l'empire. Ils furent salués de la part du président de la fédération des agriculteurs de la Campanie.

Partie de chasse chez le régent de Hongrie

Budapest, 12. — Le comte Ciano accompagné de sa suite partit pour Vieseged où le régent Horthy a organisé une partie de chasse au sanglier. Le secrétaire d'Etat autrichien M. Guido Schmidt y participe aussi.

Bourse de Londres

	Ouverture	Clôture
Londres	628.—	628.—
New-York	0.79.60.50	0.79.60.50
Paris	23.50.75	23.50.75
Milan	15.14.75	15.14.75
Bruxelles	4.69.50	4.69.50
Athènes	—	—
Genève	3.44.—	3.44.—
Sofia	—	—
Amsterdam	1.43.—	1.43.—
Prague	—	—
Vienne	—	—
Madrid	13.69.40	13.69.40
Berlin	1.97.59	1.97.59
Varsovie	—	—
Budapest	—	—
Bucarest	—	—
Belgrade	—	—
Yokohama	—	—
Stockholm	—	—
Moscou	—	—
Or	1076	1076
Mecidiye	—	—
Bank-note	273	273

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie:	Etranger:
Lts	Lts
1 an 13.50	1 an 22.—
6 mois 7.—	6 mois 12.—
3 mois 4.—	3 mois 6.50

Sahibi: G. PRIMI